

Toward European Convertibility, par RANDALL HINSHAW.
Une brochure, 6 po. x 9, 33 pages. — International Finance
Section, Princeton University, Princeton, 1958

Antoine-Élie Immarigeon

Volume 35, numéro 1, avril-juin 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001372ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001372ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Immarigeon, A.-É. (1959). Compte rendu de [*Toward European Convertibility*, par RANDALL HINSHAW. Une brochure, 6 po. x 9, 33 pages. — International Finance Section, Princeton University, Princeton, 1958]. *L'Actualité économique*, 35(1), 165–165. <https://doi.org/10.7202/1001372ar>

loppe et se propage; l'aménagement de la fiscalité et l'organisation du crédit ont déjà apporté une aide précieuse; la modernisation des transports, du réseau des canaux en particulier semble plus utile encore. Bernard Bonin

Toward European Convertibility, par RANDALL HINSHAW. Une brochure, 6 po. × 9, 33 pages.—International Finance Section, Princeton University, Princeton, 1958.

Cette plaquette retrace les efforts de l'Europe, au lendemain de la guerre, pour recouvrer la stabilité monétaire.

Hinshaw évoque les premiers essais, destinés à promouvoir la coopération monétaire internationale, à savoir l'Union de clearing de Keynes et le Fonds Monétaire International, puis étudie les divers systèmes qui les ont remplacé. En même temps qu'était instauré le Fonds Monétaire International, était signé l'accord Anglo-Américain de 1946, qui devait suppléer le Fonds Monétaire, du fait de la carence de ses dispositions pour la période transitoire. Ce protocole ne connut pas plus de succès. L'auteur retrace alors toute l'évolution de L'Union Européenne des Paiements, en décrit le mécanisme et le fonctionnement et nous en livre les heureux résultats.

Triffin, dans son ouvrage *Europe and the money muddle*, traite de la même question.

Les deux essais ont leur mérite respectif, n'ayant de commun que d'avoir tous deux été écrits par des économistes réputés, dans une langue élégante et châtiée. La disproportion des développements nous interdit plus avant toute comparaison. Si l'un est l'expression écrite d'une brillante conférence, l'autre est le remarquable résumé d'un volumineux dossier.

En novembre 1958, Randall Hinshaw écrivait, *in fine* (p. 32) «and there appears to be no disposition to introduce the new regime in the immediate future». Lui fera-t-on grief de s'être montré moins perspicace que Triffin qui, par contre, en avril 1957 en prévoyait l'imminence? Antoine-Élie Immarigeon

Thirtieth Annual Boston Conference on Distribution, 1958 (An International Forum for Problems of Distribution). Un vol., 9¾ po. × 11½, relié, 112 pages. — Boston Conference on Distribution, 80, rue Fédéral, Boston 10, Massachusetts, 1958. (\$5.00).

S'il est un chapitre de l'économie politique qui a été négligé, c'est bien celui de la distribution. Bien plus! Est-ce qu'il ne s'est pas trouvé des théoriciens, aux XVIII^e et XIX^e siècles, pour prétendre que la production à son stage primaire et même la terre seule étaient source de richesse et de revenu et que toutes les autres fonctions économiques étaient parasitaires? On a sans doute parcouru beaucoup de chemin depuis et la distribution, puisqu'il s'agit d'elle dans ce rapport, est entrée dans ses droits, au moins théoriquement. Car, en pratique, il semble bien que l'on n'en soit pas encore arrivé à lui reconnaître toute l'importance qu'elle mérite. Nous vivons à une époque qui a été témoin d'une révolution dans la fonction de distribution. Cependant, pour ne citer qu'un exemple,